



## Contribution de Jean-Paul DELOUCHE

jean-paul.delouche@wanadoo.fr

### Où la non participation peut générer des frustrations...

Quelle satisfaction de lire tous ces commentaires et réactions au récent débat sur l'évolution 2014/2020 du Conseil de développement ainsi qu'aux derniers commentaires ou articles sur la démocratie participative ou la ré-industrialisation.

N'ayant pu assister qu'à très peu de rencontres depuis un an, je mesure ma frustration de ne pouvoir échanger et être partie prenante de ces débats toujours riches, impertinents, voire contradictoires et/ou parfois sidérants.

Cependant, à ceux qui voudraient écarter trop vite les personnes qui ne participeraient pas suffisamment aux réunions de ce Conseil, il faut rappeler que le support papier existe, relayé par un bureau très efficace, qu'il faut féliciter, et transmis par un réseau électronique puissant capable de générer des printemps !

Ensuite selon les provenances, la seule participation aux forums n'est pas une fin en soi. J'ai choisi lors de mon premier mandat de correspondant consultatif de quartier (CCQ de Saint-Herblain) d'allier un travail de réflexion en puisant à la source avec un travail de terrain. Il n'est pas, de mon point de vue, contradictoire de participer à des débats d'idées au Conseil de développement et de collaborer par exemple à l'animation d'un stand lors de la fête d'un quartier, un samedi, pour donner la parole à ceux qui ne la prennent jamais.

*La démocratie n'est pas une pure fiction, c'est le peuple*<sup>(1)</sup>. Je prendrai pour exemple ce débat si controversé du déplacement du CHU vers l'île de Nantes. Ne pensez-vous pas que l'Herblinois que je suis ne va pas se battre bec et ongles pour que la partie Nord de cet hôpital ne franchisse pas la Loire quand tout semble indiquer que l'on va droit dans une nasse.

Par ailleurs, j'aime bien rendre compte à mes collègues et commenter à l'occasion lors des séances de nos commissions, en particulier j'ai pris le relais du débat sur la "Transition Énergétique", et par ailleurs j'appartiens à 6 ou 7 associations dans des domaines très divers.

Cela pour dire qu'il est essentiel d'avoir une instance de réflexion. Notre Conseil n'est que pure spéculation, la décision appartient à nos élus, comme le rappelait très sagement une dame<sup>(2)</sup> de ce Conseil. Il est donc important de démultiplier l'information en créant chacun à son niveau un terrain de réflexion, sinon notre travail risque d'être un peu stérile pour une satisfaction personnelle.

J'ai eu et j'ai encore des anciens élèves, collaborateurs ou collègues parmi ces élus qui ont eu le courage de franchir cette étape<sup>(3)</sup>.

Ma deuxième remarque concerne la nécessité d'une ré-industrialisation de notre région et du pays tout entier en passant par la formation.

Merci à notre collègue<sup>(4)</sup> de rappeler cette organisation qui a prévalu jusqu'aux années 80 dans notre tissu industriel et qui consistait à promouvoir des jeunes gens, quelles que soient leurs conditions sociales au travers de la formation à tous niveaux. On rappelait l'apprentissage mais aussi la formation des techniciens et d'ingénieurs.

Il est toujours très prétentieux de parler de soi mais je le fais d'autant plus facilement qu'il y a eu de multiples exemples identiques au mien. Passer du statut d'ouvrier à celui d'Ingénieur divisionnaire est une vraie chance pour un jeune orphelin à 7 ans d'une famille de 6 enfants. Mais l'école de la République et les structures du travail le permettaient, elles étaient « cohérentes » et complémentaires.

Désormais et pour certains, "chacun son métier", on veut s'approprier ce que beaucoup considèrent comme leur chasse gardée sans se rendre compte que la formation initiale n'est qu'une étape et qu'il faut apprendre à apprendre au lieu d'essayer de formater nos enfants dans un moule qui n'est plus en phase avec la réalité. Vous avez dit « Lobby » ?

Clin d'œil d'actualité : le bac n'est qu'un passeport, mais quoi ? Pour aller en vacances à l'étranger ou pour aller en fac ? Non pas ! Pour rencontrer d'autres cultures ou d'autres horizons de formation, mais il faut un objectif, ce dont je doute parfois.

Rappelons que de grandes entreprises font encore confiance à ce réseau de formation à des métiers, il est vrai très spécifiques. DCNS, avec ses challenges, qui invente et réalise des cœurs de réacteurs nucléaires ou des frégates "furtives" et AIRBUS que l'on ne présente plus tant ses réalisations rayonnent dans le monde, mais cela à partir de notre région !

Les passerelles entre l'enseignement et l'industrie ou l'artisanat ne sont pas assez nombreuses. Il faut à l'évidence les réactiver à travers les collaborations de professeurs vacataires, ce que j'ai été, et les stages en entreprises pour les élèves et leurs professeurs.

Il faut aussi créer l'émulation et faire découvrir de beaux parcours professionnels en passant par le "terrain". Au moment où l'on parle beaucoup du franchissement de la Loire, je crains que l'ascenseur social ne soit bloqué !

*"Faire et en faisant, se faire"* disait Jean-Paul Sartre.

---

(1) Martin Hirsch : Livre « La lettre oubliée » chez Stocks

(2) Yvonne Abdesslam Contribution du 06/06/13

(3) Max Gallo : Livre "L'oubli est la ruse du Diable" chez XO éditions

(4) Jean-François Ouzeau Contribution du 14/06/13